



« Le château du comte de Toulouse à la Salvetat bientôt sauvé des eaux »

patrimoine

Jean-Louis Rebière est architecte en chef des Monuments Historiques en charge des départements de la Haute-Garonne, du Lot, de l'Aude et de l'Ariège, ainsi que de la chartreuse de Villeneuve-les-Avignon. Il s'occupe notamment des restaurations en cours de la basilique Saint-Sernin à Toulouse et du château de La Salvetat-Saint-Gilles.

De quand date le château de La Salvetat-Saint-Gilles ?

Il comporte des éléments qui vont du Moyen-âge à nos jours. On pourrait dire que c'est un bâtiment du 13e... 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e et 20e siècles ! Au départ, il s'agissait d'un ouvrage de défense construit à la demande d'un comte de Toulouse pour défendre le site des assaillants éventuels. Il est d'ailleurs situé sur une éminence d'où l'on voit loin, vers la Gascogne qui était à l'époque occupée par les Anglais. Il n'y avait pas d'arbres comme aujourd'hui sur la pente afin d'avoir une vue totalement dégagée. Les vestiges les plus anciens sont une arcade et des archères médiévales (fenêtres d'où les archers pouvaient tirer leurs flèches sur l'ennemi - NDLR) qu'on peut apercevoir en haut de la façade au sud, caractéristique avec ses cinq arcs et le début d'un sixième, qui a disparu. La façade à l'est est typique du 18e, celle au nord du 17e avec ses fenêtres dont certaines en trompe-l'œil. Le donjon, avec ses créneaux, a probablement été repris au 19e. La fonction de défense du départ a évolué avec des transformations liées à la mode de l'époque. Il s'est reconstruit dans l'enceinte médiévale, ce qui le rend exceptionnel.

Dans quel état était le château au moment de commencer la restauration, en 2018 ?

Il était très dégradé. C'est un grand malade ! Fissuré de partout. Je préfère parler de sauvegarde car il s'agit de l'empêcher de tomber et de le mettre hors d'eau.

On consolide aussi la tour et les deux pavillons. Le plafond intérieur du pavillon Est s'est d'ailleurs écroulé alors que nous réalisons les études pour le chantier. Le dernier propriétaire avait cru bien faire en murant les fenêtres pour éviter des intrusions extérieures mais cela a empêché l'air de passer et contribué à la dégradation par l'humidité. Il faudra plusieurs années de restauration après la consolidation en cours.

Quels sont les vestiges les plus remarquables ?

Les plafonds peints de la galerie du premier étage (qui donnent sur la cour intérieure), du 17e siècle, sont remarquables. On a découvert aussi des carreaux vernis du 16e, une fenêtre du 15e et une autre Louis XIII en parfait état.

l'essentiel

Etat, Région, Département, Ville, Fondation du Patrimoine et Mission Bern financent.

1,30 M€

La sauvegarde du château de La Salvetat-Saint-Gilles a commencé en 2018 et doit se terminer à la mi 2021. C'est un chantier d'1,3 millions d'euros, dont 40 % sont financés par l'Etat et 20 % par la Région Occitanie, le Département de la Haute-Garonne et la commune de La Salvetat-Saint-Gilles. La part de la commune est abondée par la Mission Bern pour la Fondation du Patrimoine (14 000 € portés à près de 25 000 € grâce à 10 080 € de dons de particuliers) et par le mécénat avec le groupe Terréal, spécialiste des matériaux de construction en terre cuite qui fournit des tuiles nécessaires à la réfection des toitures, une prestation qui fait gagner 40 000 € à la part communale, selon le maire de La Salvetat, François Arderiu, qui indique que le château pourrait devenir un lieu culturel, après restauration.